

## VALAIS ECHOS DU VAL

## SION ET LE CENTRE

## Au Casino: M. Menge ou la joie du fini

Les poètes qui ont chanté Sion et le Valais, nous les connaissons et les relictions avec un intérêt renouvelé. Parmi les peintres qui les ont émerveillés, j'ai le plaisir de rappeler, aujourd'hui, M. Menge, dont une soixantaine d'œuvres sont actuellement exposées à la salle du Casino.

Arrivé au seuil de la galerie, je fus d'abord surpris par l'importance du travail fourni pendant deux ans, au cours desquels l'artiste s'est recueilli, informé, dans le secret de son talent, à l'écoute de son étonnante sensibilité.

Vous verrez, de Valère à Tourbillon, jusqu'au fond de nos vallées alpestres, la prospection est, à la fois, délicate et sincère. Une seule présence humaine résume l'attachement de notre peuple à cette terre nourricière, plutôt lente à produire... Ce portrait a connu l'adversité; il ne cessera d'émouvoir, tant il est vrai!

Pourquoi, me demanderez-vous, n'évoquer que celui-là? Je vous répondrai: voilà les avenues mystérieuses suivies par le peintre. Ce jour-là, en quête de motifs, il a dû faire cette rencontre qui,

mieux que toute autre, correspondait à son état d'âme. Tout le reste lui était alors indifférent, tandis que cette grand-maman de Conches ou d'ailleurs, on ne sait pour quelle raison, trouvait en lui un écho de choix, une sereine résonance.

Le choc émotionnel d'où naît le poème... M. Menge, à la manière d'un Ramuz, évoque notre pays. Je veux dire que sa palette, tout en évoluant, ne se croit nullement obligée de révolutionner, de suivre les courants d'un soldisant modernisme. Elle se moque, visiblement, des soucis qui excitent les réesentants mordus d'impressionnisme, du figuratif, de l'abstraction.

En honnête artisan de ce qui plaît, il ne se réclame pas plus de Cézanne que de Monet, de Renoir ou Sisley que de Caillebotte.

Cependant, il faut l'entendre parler de Rubens ou de Cézanne; le souvenir de ce dernier m'est venu tout de suite à l'esprit à travers le velouté de quelques natures mortes offertes par notre artiste.

Faut-il relever aussi que ça et là, comme en contrepoint, il n'est pas difficile d'y découvrir des réminiscences impressionnistes (20, 49).

\*\*\*

Cela pour souligner les possibilités d'expression de ce peintre et sa forte personnalité qui supporte mal le conformisme et se refuse à la moindre anarchie.

Eh oui! s'il y a un aspect marquant de son œuvre, c'est bien celui du fini, le goût rigoureux du tableau auquel il n'y a pas une nuance à estomper, pas un détail à ajouter, sous peine de l'attrister.

A un moment où tant d'acrobaties se font jour, il est consolant de connaître et de dialoguer avec un artiste demeuré si probe, attentif aux vibrations des êtres et des choses, amoureusement inscrits dans le contexte universel.

Particulièrement, ses « paysages de vignoble » rendent à merveille la trame des saisons, les transformations que subit le champ du viticulteur depuis le premier labour de printemps jusqu'à la récolte du fruit, à la graine gorgée de réserves, de pétulance.

Tout est bien dit. Le jour où M. Menge s'attachera à en dire plus long sur l'âme valaisanne, il suscitera, à coup sûr, une ovation générale.

Pour l'heure, il nous émeut: chacune de ses toiles fait l'effet d'un sourire, à jamais réjouissant. A l'occasion des fêtes de fin d'année: une chance à cueillir!

Aloys PRAZ.

